

F. EMILI TURÚ, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Message au Synode sur la Nouvelle Évangélisation

Pendant la tenue du Synode sur la Nouvelle Évangélisation, à laquelle le F. Emili Turú, Supérieur Général, a participé comme auditeur, ceux-ci ont été invités à s'adresser à l'Assemblée, s'ils le souhaitaient, pendant quatre minutes. Ci-après le résumé de l'intervention du F. Emili Turú, tel que publié par le Secrétariat Général du Synode :

L'Église a le privilège d'accueillir environ 56 millions d'enfants et de jeunes dans ses structures éducatives. N'est-ce pas là une occasion merveilleuse pour partager les dons de la communauté chrétienne avec les enfants et les jeunes, et pour accepter également les nombreux dons qu'ils peuvent à leur tour apporter à l'Église?

C'est pourquoi, il paraît opportun de souligner avec vigueur l'importance des institutions éducatives catholiques et de les encourager à devenir toujours plus centres de la "nouvelle évangélisation". L'école catholique se trouve "au coeur de l'Église": elle "partage la mission évangélisatrice de l'Église et est un lieu privilégié où se réalise l'éducation chrétienne" (L'école catholique au seuil du Troisième millénaire, 11).

D'ailleurs, dans de nombreux pays, les institutions éducatives catholiques sont, de facto, "parvis des gentils", c'est-à-dire un espace dans lequel la foi, la culture et la vie peuvent entreprendre un dialogue. Beaucoup de familles se trouvant loin de la foi et de l'Église confient l'éducation de leurs enfants aux institutions catholiques, ce qui, pour

nombre d'enfants et de jeunes, représente probablement la seule occasion où ils entrent en contact avec l'Église.

Toutefois, afin que nos institutions éducatives soient vraiment des centres de la nouvelle évangélisation et d'authentiques "parvis des gentils", il est vital de disposer de personnes adéquates à cette tâche. Il est donc important que les éducateurs et éducatrices soient invités à assumer leur fonction de

manière responsable, en tant que baptisés dans l'Église, à travers leur vocation à l'éducation et d'encourager également les Diocèses, les familles religieuses et tous ceux qui exercent des responsabilités dans les institutions éducatives, à faciliter cet exercice de coresponsabilité, en offrant une formation et un accompagnement adéquats.



LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION EST UNE INVITATION À NE PAS RESTER LES BRAS CROISÉS

Entrevue du frère Emili Turú, Supérieur Général des Frères Maristes et auditeur au Synode

Par José Antonio Varela Vidal

ROME, mercredi, 24 octobre 2012 (ZENIT.org) - Durant les dix-sept derniers jours où se tiendra la XIIIe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques, il y a un groupe qui représente divers secteurs de l'Église, de la société et des autres croyances. Ceux-ci apporteront leurs expériences, donneront leurs contributions, mais surtout, ils écouteront... Nous nous référons aux « Auditeurs », au nombre d'environ 50, qui participent officiellement à cet événement important pour l'avenir de l'évangélisation catholique.

Un de ces Auditeurs est le frère Emili Turú, Supérieur Général des Frères Maristes, avec qui s'est entretenu ZENITH sur son expérience à l'intérieur de la Salle Synodale. Celui-ci partage sa vision à partir du déroulement de la majorité des séances, et peu de temps avant la clôture du Synode par le pape Benoît XVI, qui s'achèvera le dimanche 28 octobre.

On dit que le Synode a été une occasion privilégiée de prendre connaissance de nouvelles expériences et de se soutenir les uns les autres dans l'évangélisation : est-ce vrai ?

Frère Turú – Une rencontre d'une telle envergure est toujours une grande occasion d'expérimenter la richesse de l'internationalité et de la diversité, non seulement dans l'Église catholique mais aussi dans les autres Églises chrétiennes, étant donné l'importance des délégations des autres confessions. Eh oui, c'est une occasion de connaître de nouvelles expériences, et, surtout, de connaître de nouvelles personnes, plusieurs d'entre elles de qualité exceptionnelle.

Il y en a qui disent être arrivés avec une certaine attitude et certaines idées et qui partent avec d'autres. Est-ce que cela se passe ainsi pour vous ?

Frère Turú – Une telle expérience ne vous laisse pas indifférent. Tout a été très intense et très rapide, de sorte que j'aurai besoin d'un certain temps

pour digérer et pour réfléchir à certains points qui m'ont paru spécialement importants. Dans mon cas, je ne crois pas qu'il s'agisse de grands changements d'attitudes ou d'idées mais bien davantage d'interrogations que j'ai besoin d'approfondir.

De ce que vous avez entendu sur la nouvelle évangélisation, qu'est-ce qui vous paraît le plus urgent pour notre temps ?

Frère Turú - Le plus urgent est que chacun des baptisés nous prenions au sérieux notre vocation chrétienne et la vivions à fond, non comme une charge mais convaincus que c'est un chemin qui nous conduit à la pleine réalisation personnelle. Être des disciples de Jésus, appelés à vivre en communauté, qui témoignent surtout par la qualité de leur vie et de leur engagement. Il m'apparaît aussi, de façon extrêmement importante, d'être davantage attentifs aux signes des temps à travers lesquels l'Esprit nous interpelle.

Et quelles pratiques devraient être abandonnées progressivement par



manque de résultats ou d'acceptation par les gens ?

Frère Turú – Je ne suis pas très certain que l'on puisse parler de pratiques qui devraient être abandonnées, mais certainement d'attitudes : par exemple, la manière de se présenter comme des personnes ou des institutions qui savent déjà tout, qui ont réponse à tout et qui n'ont pas besoin d'apprendre quoi que ce soit. L'expérience de l'Église, ces dernières années, devrait nous apprendre à être humbles, à nous approcher des

autres avec respect, disposés à nous laisser évangéliser par eux... Le dialogue est fondamental, non comme stratégie mais comme attitude de base.

Vers où s'oriente le Synode ces jours-ci ? Il y a beaucoup d'attentes chez les gens pour des propositions « nouvelles » qui seront proposées au monde de l'Église.

Frère Turú – Il ne m'apparaît pas réaliste d'attendre de grandes nouveautés d'un Synode, étant donné les caractéristiques d'une réunion de ce genre et la méthodologie utilisée. Je vois le Synode comme une invitation à être créatifs au niveau local, comme une invitation à réfléchir, à prier, à discerner... et à agir ! Le Synode aura été plus ou moins utile selon que, dans chaque diocèse ou dans chaque communauté chrétienne, nous commençons à nous interroger nous-mêmes sur le sens de la nouvelle évangélisation et sur ce à quoi le Seigneur nous appelle.

Et le message final ?

Frère Turú – Je crois que le message final a un ton généralement positif et dynamique, mais il contient aussi une invitation claire à ne pas rester les bras croisés... Il ne s'agit pas de chercher ce que l'Église peut faire pour moi, mais de ce que je peux faire pour l'Église.

Comment avez-vous vu le thème de l'éducation ?

Frère Turú – Le Synode n'est pas encore terminé... mais je suis sûr qu'il y aura une reconnaissance claire des institutions éducatives catholiques comme espaces privilégiés de la nouvelle évangélisation. Quelques évêques ont dit, avec beaucoup de force, qu'étant donné la réalité de leur contexte, le point de référence le plus important pour l'évangélisation ne sont pas les paroisses, mais les écoles catholiques. Pour beaucoup d'enfants et de jeunes, cela sera l'unique possibilité de contact avec l'Église. Si nous disons qu'il faut aller là où sont les jeunes... nous avons déjà dans nos institutions éducatives catholiques environ 56 millions d'enfants et de jeunes ! Il faut donc utiliser cette excellente plateforme, sans oublier les autres nombreux jeunes loin de nos institutions, spécialement ceux qui sont victimes de marginalisation.

Il y aura des suggestions ?

Frère Turú – Quant aux suggestions, je crois qu'une formation adéquate et l'accompagnement des éducateurs seront très importants, si nous voulons vraiment que nos institutions éducatives soient des foyers de nouvelle évangélisation et « parvis des Gentils ».



Et au niveau de la vie religieuse ?

Frère Turú – Le Synode reconnaît la contribution très grande de la vie consacrée à l'évangélisation, tant celle d'hier que celle d'aujourd'hui. Dans bien des endroits dans le monde, la première évangélisation s'est faite par des religieux ou des religieuses. Ce que l'on souhaite aujourd'hui, c'est que nous demeurions fidèles à notre mission, tant par ce que nous sommes que par développement de cette mission. De façon spéciale, on nous invite à une entière disponibilité pour aller aux frontières, que ce soit au niveau géographique, social ou culturel. Plaise à Dieu que nous soyons capables de relever ce défi !

Nous célébrons les 15 ans de l'agence ZENIT. Quel message auriez-vous pour nos lecteurs ?

Frère Turú – Les lecteurs de ZENIT sont des personnes intéressées à la vie ecclésiale ; je ne crois donc pas qu'elles aient besoin de bien des conseils. Mais, je me permets de leur poser une question : La majorité des articles que vous recevez se rapportent à des faits ou à des personnes éloignées ou probablement inconnues... De quelle nouvelle aimeriez-vous être protagoniste à l'avenir ? Et encore, une deuxième question : qu'est-ce qui vous empêche d'être le protagoniste de cette nouvelle ? Excusez-moi pour mon audace... et bon anniversaire !



Frères défunts

- 29/10/2012:** Burkhard (Heribert) Lindner
Europe Centre-Ouest / West Central Europe
- 09/10/2012:** André Caze
L'Hermitage
- 07/10/2012:** Abilio González Lomas
L'Hermitage
- 07/10/2012:** Richard Bennett
Sydney
- 28/09/2012:** Antonio Luiz Da Costa
Brasil Centro-Sul
- 18/09/2012:** Basil Ward
New Zealand
- 16/09/2012:** Glauco de Vilhena Almeida Santos
Brasil Centro-Norte
- 15/09/2012:** Faustino Saraiva de Abreu
Compostela
- 13/09/2012:** Kevin (Lucian) Herlihy
Sydney
- 12/09/2012:** Richard Ilo Ajaelu
Nigeria



10/09/2012: Gabriel de la Iglesia Mediavilla
Mediterránea
09/09/2012: Martín López López
L'Hermitage
01/09/2012: Jesús Gonzalez Torres
México Central
23/08/2012: Teodoro Campo García
Norandina
20/08/2012: Germán Arés Pérez
América Central



F. AMBROSIO ALONSO DíEZ, POUR UN DEUXIÈME TRIENNAT

Nomination du Provincial de la Province « Ibérica »



Le F. Emilio Turú, Supérieur Général, et le Conseil Général, après avoir étudié le sondage réalisé dans la Province, a décidé de nommer le F. AMBROSIO ALONSO DIEZ comme Provincial d' « Ibérica » pour un deuxième mandat de trois ans. Le F. Ambrosio commencera son deuxième triennat lors du prochain Chapitre Provincial, fin décembre 2012.

Le F. Emilio Turú, dans sa lettre à la Province « Ibérica », remercie le F. Ambrosio Alonso de sa disponibilité et lui exprime le soutien des frères de la Province, ainsi que le sien et celui du Conseil Général. De la même manière il exprime sa satisfaction pour la participation des frères au sondage Provincial dans les réponses au questionnaire envoyé.

Bref rappel : F. Ambrosio est né à Mecerreyes, province de Burgos (Espagne). Il a fait ses études dans les maisons de formation de Villalba (1970-1972), de Sigüenza (1973-1976), où il a passé le baccalauréat et plus tard il a fait son noviciat et sa première

profession religieuse le 15 août 1979. À Alcalá de Henares il a poursuivi sa formation au scolasticat, en préparant le diplôme de professeur d'éducation générale basique, dans l'École Universitaire « Cardenal Cisneros » et par la suite, à l'Institut Supérieur « San Pío X », la maîtrise dans les Sciences Religieuses, spécialité « Catéchétique ».

Il a travaillé dans le domaine éducatif et pastoral aux établissements scolaires « Champagnat » de Guadalajara et « San José del Parque » de Madrid, comme professeur et coordinateur de la pastorale, et il a fait partie de l'équipe directrice.

Ces dernières années, ses activités ont été orientées vers le service de la mission mariste provinciale dans l'équipe qu'il a animée. Dans la séance du Conseil général du 3 novembre 2009 il a été nommé Provincial pour un premier triennat. Il résidait alors à Alcalá de Henares d'où il menait des travaux de coordination provinciale de la Commission de Mission de la Province « Ibérica », et comme vice-provincial il a animé des projets évangélisateurs d'éducation tant à l'école qu'en d'autres milieux.



NOUVELLES MARISTES
N.º 235 – Année V – 2 novembre 2012

<p>Directeur F. Alberto Ríca</p> <p>Réalisation Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction – Administration Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 - 00144 ROMA Courriel : publica@fms.it Sitio web: www.champagnat.org</p>
--	--

Édition :
Institut des Frères Maristes – Maison Générale – Rome